

**CELUI QUI VEUT MARCHER À MA SUITE, QU'IL RENONCE À LUI-MÊME -
Commentaire de l'évangile, du P. Alberto Maggi OSM**

Lc 9, 18-24

Un jour, Jésus priait à l'écart. Comme ses disciples étaient là, il les interrogea : « Pour la foule, qui suis-je ? » Ils répondirent : « Jean Baptiste ; pour d'autres, Élie ; pour d'autres, un prophète d'autrefois qui serait ressuscité. » Jésus leur dit : « Et vous, que dites-vous ? Pour vous, qui suis-je ? » Pierre prit la parole et répondit : « Le Messie de Dieu. » Et Jésus leur défendit vivement de le révéler à personne, en expliquant : « Il faut que le Fils de l'homme souffre beaucoup, qu'il soit rejeté par les anciens, les chefs des prêtres et les scribes, qu'il soit tué, et que, le troisième jour, il ressuscite. »

Il leur disait à tous : « Celui qui veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix chaque jour, et qu'il me suive. Car celui qui veut sauver sa vie la perdra ; mais celui qui perdra sa vie pour moi la sauvera. »

Le partage des pains et des poissons avait été un geste clairement messianique. On pensait que le nouveau messie aurait répété les gestes du premier Messie, c'est-à-dire de Moïse. Et comme Moïse avait fait descendre la manne du ciel, de même le Messie devait répéter quelque chose d'analogue. Alors, face au résultat de ce partage, voyons quelle est la réaction des disciples et de la foule.

Luc écrit que Jésus était seul. L'évangéliste souligne la solitude de Jésus. " *Jésus priait à l'écart.*" Et il prie dans les moments importants de son existence, dans les moments difficiles. Il est évident que la prière, ici, est pour ses disciples ; ce sont eux qui ne le comprennent pas.

" *Comme ses disciples étaient là,* " ; les disciples ne s'associent pas à la prière de Jésus, ils accompagnent Jésus mais, en réalité, ils ne le suivent pas. Les disciples étaient avec lui et c'est Jésus qui prend l'initiative et il leur adresse cette question : " *Pour la foule, qui suis-je ?* " Précédemment Jésus les avait envoyés annoncer le royaume de Dieu, alors voyons maintenant le résultat de cette prédication, voyons ce que les foules ont compris.

Le résultat est décevant. Ils répondirent : " *Jean Baptiste* ", mais Jean Baptiste était déjà mort, c'était Hérode qui était hanté par l'idée que Jean Baptiste pouvait être ressuscité.. " *pour d'autres, Élie* " , Élie, le prophète batailleur, animé par un grand zèle, était le prophète qui devait retourner avant la venue du Messie. Jean et Élie présentent tous les deux une image religieuse de Dieu; celle d'un Dieu sévère, justicier, le Dieu qui châtie.

" ..pour d'autres, un prophète d'autrefois qui serait ressuscité." La prédication des disciples avait été désastreuse par conséquent les foules n'avaient rien compris de la nouveauté apportée par Jésus ; Jésus les avait envoyés parler du royaume, mais eux n'avaient rien compris.

Alors Jésus prend l'initiative : " : « *Et vous, que dites-vous ? Pour vous, qui suis-je ?* »" , c'est-à-dire. « mais vous, au moins, avez-vous compris qui je suis ? ».

" *Pierre prit la parole et répondit* : " ce disciple, nous le savons, s'appelait Simon. Quand l'évangéliste veut faire comprendre qu'il est en opposition ou en contradiction avec Jésus, il l'appelle seulement par le surnom négatif "Pierre" (tête dure comme pierre). Nous savons donc déjà que la réponse de Simon n'est pas exacte.

" *Pierre prit la parole et répondit* : « *Le Messie de Dieu.* » " Les anges ont annoncé aux bergers Jésus comme « Christ Seigneur », non pas comme « le Christ ». Quel est la différence ? Le Christ (= le messie), avec l'article défini, dans la langue grecque indique celui qui est déjà connu, celui dont on sait qui il est. Alors Pierre répond : « le Christ de Dieu », c'est-à-dire le fils de David, celui que la tradition attendait: le roi, le Messie qui, avec violence, devait inaugurer le royaume d'Israël.

Par la réaction de Jésus, on comprend tout de suite que Pierre n'a pas bien répondu. Le texte grecque dit « il les réprimanda », l'évangéliste emploie le même verbe qui est utilisé contre les possédés, pour les libérer de leur idéologie fanatique. Ce que dit Pierre n'est donc pas selon la pensée de Jésus qui le "réprimande" comme un possédé. Donc il réprimanda non seulement lui, mais aussi tout le groupe qui est d'accord avec ce que Pierre a dit.

" *Et Jésus leur défendit vivement de le révéler à personne,*" car Jésus n'est pas ce Christ (le messie) attendu par la tradition. Oui, Jésus est le Messie, mais d'une manière complètement nouvelle. Il ne va pas occuper le pouvoir, ni ôter la vie à personne, mais il va donner la sienne.

Et alors Jésus, avec grande patience, explique « le fils de l'homme... » Pierre a dit que Jésus est le Christ de Dieu, Jésus au contraire parle du Fils de l'homme. Fils de l'homme est celui qui a la condition divine.

Jésus est le fils de Dieu parce qu'il représente Dieu dans sa condition humaine, et il est Fils de l'homme parce qu'il représente l'homme dans sa condition divine. " *Il faut que le Fils de l'homme souffre beaucoup, qu'il soit rejeté par les anciens,* " et ici l'évangéliste nous présente le sanhédrin, qui était composé par 71 membres et qui était formé « par les anciens », l'aristocratie économique, " *les chefs des prêtres et les scribes,*", les théologiens officiels.

" *..qu'il soit tué,*", l'institution religieuse est ennemie du projet de Dieu sur l'humanité, à savoir que l'homme devienne son fils, que l'homme ait la condition divine. Ceci est un crime intolérable pour l'institution religieuse donc " *qu'il soit tué, et que, le troisième jour, il ressuscite.*". Le chiffre trois indique ce qui est complet, et définitif.

Et puis voici l'avertissement que Jésus adresse à ses disciples qui, comme nous l'avons dit, l'accompagnent mais ne le suivent pas. " *Celui qui ..,*" c'est une proposition, " *..veut marcher à ma suite,*", le message est adressé à Pierre et aux disciples qui ne vont pas derrière Jésus mais qui lui viennent à l'encontre, " *..qu'il renonce à lui-même,*" c'est-à-dire qu'il renonce à ses idéaux de triomphe et de nationalisme et, à la lettre, " *qu'il prenne sa croix chaque jour* ".

Que signifie tout cela ? Quand quelqu'un était condamné à mort par crucifixion, il devait soulever par lui-même la traverse horizontale et en suite il devait aller du tribunal au lieu de l'exécution en

traversant deux rangées de foule qui avaient l'obligation religieuse de l'insulter et de le malmener. C'était la solitude la plus complète.

Ici Jésus n'est pas en train de parler de la mort sur la croix, en effet il dit " *qu'il prenne sa croix chaque jour* ", il est en train de parler de la solitude qu'il expérimente – rappelons-nous qu'au début de ce passage Jésus avait été présenté complètement seul - c'est la solitude de qui suit le projet de Dieu, qui sera refusé précisément par ceux qui auraient dû le comprendre.

Ici, donc, Jésus ne donne pas l'image de croix comme douleurs, souffrances, comme aujourd'hui on a l'habitude de dire, mais il s'agit d'accepter de perdre sa propre réputation, et cela porte à la solitude totale.." *et qu'il me suive.*", donc le message est adressé à ses disciples.

Et puis voici la finale : " *Car celui qui veut sauver sa vie la perdra ;*" c'est-à-dire qui veut se réaliser lui-même, " *..mais celui qui perdra sa vie pour moi la sauvera.*". Pour Jésus donner ce n'est pas perdre, mais qui veut réaliser soi-même à travers cette image de succès et de pouvoir va vers le désastre. Qui au contraire, en suivant Jésus, donnera sa vie pour les autres, il ne la perdra pas mais la retrouvera en plénitude.